

Léz'arts de la rue → En images

MARCOLÈS ■ Ils étaient nombreux pour apprécier la seizième édition du festival des spectacles vivants

Un cocktail de talents vraiment pétillant

De la musique, du cirque, du théâtre, de la poésie. Réunis, ces ingrédients ont porté, hier, une 16^e édition du festival Léz'arts de la rue à Marcolès.

Fanny Delachaux

Les clés de la cité en mains, c'est en fanfare que Djacque le notaire et les Guezmers ont ouvert, hier, le 16^e festival Léz'arts de la rue à Marcolès.

Accompagnés des Scandeleuses veillant sur la foule du haut de leurs trois mètres, ils ont arpenté les rues entraînant dans leur sillage des piétons curieux et attentifs.

Voyage musical

Un voyage à l'est en terre Klezmer. Une escale vers le nord l'instant d'une balade irlandaise. « Ce sont de très bons musiciens, qui en plus ont la patate ! », lancent d'une seule



DÉTONANTS. Djacque le notaire et les Guezmers ont emporté la foule dans leurs univers musicaux déjantés. PHOTOS THIERRY MARSILHAC

voix, Julien, Thomas et Jérôme.

Au fil de leurs pérégrinations, les spectateurs ont vécu le plaisir de la rencontre. Avec la Compagnie du bout des doigts et l'Orchestre national de Salihés installés place de l'église. Rue du Balat, ils ont découvert le duo Passage et rue longue, le plasticien fou Bernard Cauhape. Pendant que M'Zele, jongleuse toute de finesse et d'humour, les attendait place de la fontaine.

Quatorze compagnies

Assumant pleinement la mission confiée par le maire de la cité, les quatorze compagnies ont divertifié, interpellé, parfois même titillé les Marcolésiens d'un jour. Et Bernard et Joëlle Cambon, familiers du lieu, ont « apprécié ce rendez-vous comme une mise en bouche chaleureuse avant le tout proche festival de théâtre de rue d'Aurillac ». ■



PLOUF. Sorti de l'univers des Nuits de Marcolès, l'homme-grenouille bravant le froid de l'air et de l'eau n'a pas hésité à plonger dans la fontaine pour récupérer les clés et le serment de la cité.



SCANDELEUSES. Du haut de leurs échasses, elles chuchotaient à l'oreille des spectateurs intrigués.



ORIGINAL. Lui, c'est Jope. Elle, c'est Iada. Venus de Belgique, ils ont ouvert le match à 15 h 45 sur le terrain de sport. En deuxième mi-temps, la compagnie des Elles a proposé « Chair de poule ».



IMPRO. Bernard Cauhape a scotché son public avec le mime du « cornichon dans un bocal ».